# 1
# UNE RÉUNION À L'INSTITUT BRUMBECK

Tina traçait d'artistiques spirales sur sa feuille. En tant que secrétaire générale de l'Institut, il lui revenait de prendre des notes pendant les réunions. Elle avait arrêté d'écouter depuis dix minutes. Le docteur Alexis Brumbeck, son honorable président, se prenait le chou avec Camille, la trésorière. Entre eux deux, c'était toujours la guerre ouverte et toujours à propos d'argent. En même temps, ils ne pouvaient se passer l'un de l'autre. Ronaldo consultait sa montre en s'inquiétant de l'heure. Il était préoccupé parce que personne n'avait encore proposé un lieu pour le déjeuner.

– On pourrait en revenir à l'ordre du jour ? finit par demander Tina.

– Oui, oui ! approuva Ronaldo. Il est déjà onze heures trente !

– Désolée de vous embêter avec des questions de financement, dit Camille avec son air pincé. Les euros ne poussent pas sur les arbres.

– L'expérience ne nous coûtera rien, affirma Alexis.

– Vous oubliez que les photocopies, ce n'est pas gratuit, l'encre de l'imprimante non plus, et je ne parle pas des repas

et des transports… Ah, et les timbres ! C'est gratuit, les timbres, c'est bien connu !

Et c'était reparti ! Exaspérée, Tina tapa la table du plat de la main.

– Si vous continuez comme ça, je m'en vais !

– Oui, oui ! acquiesça Ronaldo. Il est déjà onze heures quarante !

– Les aiguilles de votre montre tournent sacrément vite, remarqua Camille.

– Vous vous moquez de ma mauvaise vue ? répliqua Ronaldo.

– Non, je m'interroge… Votre montre est-elle réglée sur votre estomac ?

Le visage de Ronaldo s'empourpra.

– Non, mais dites donc ! Je ne vous permets pas !

– L'ordre du jour ! hurla Tina.

Alexis Brumbeck se racla la gorge. Il regarda sévèrement les membres de son bureau.

– Nous ne sommes pas dans une cour d'école. Un peu de tenue, je vous prie.

Tina chercha dans ses souvenirs quand elle avait vu Alexis sourire. La réponse était probablement : jamais.

– L'expérience se déroulera en trois temps, poursuivit Alexis. Petit un : sélection des participants. Je pense que nous devons limiter leur nombre à quatre. Plus, ce serait difficilement gérable. Nous pourrions les recruter via notre site Internet.

– Alors on aura le choix entre les frappadingues qui croient à tout, les sceptiques qui ne croient à rien et les trolls qui aiment se foutre de nous, dit Camille. Super.

– Je n'ai pas de problème avec les sceptiques, répondit

Alexis. D'ailleurs, je souhaite qu'il y en ait un dans le groupe. Je lis attentivement les commentaires laissés suite à nos vidéos et j'ai relevé un nom… Sapeur Camember. Un pseudo, j'imagine.

– Non ? Vous êtes sûr ? railla Ronaldo.

– M. Camember est clairement sceptique, mais il n'est pas hostile et il argumente intelligemment, dit Alexis.

– Et il habite où ? s'informa Camille. Parce que les gens qui nous écrivent peuvent se trouver n'importe où dans le monde. Autant vous prévenir tout de suite qu'on ne va pas payer des billets d'avion.

– M. Camember précise dans un de ses messages qu'il vit dans la région parisienne, rétorqua Alexis.

– On peut essayer de le contacter, consentit Tina. Autrement, vous voulez qu'on passe une annonce sur notre site ? On risque de recevoir des centaines de réponses.

– Ça m'étonnerait, douta Alexis. Nos vidéos sont, en moyenne, visionnées par mille cinq cents personnes. Si on additionne les gens qui résident trop loin avec ceux qui ne seront pas intéressés, il ne va pas rester grand monde.

– On devrait aussi recruter ailleurs, dit Tina. Il y a *Lumières périphériques*…

– Ah non ! l'interrompit Camille. Il n'en est pas question !

– Ce n'est pas parce que la revue est dirigée par votre ex-mari qu'on doit automatiquement l'éliminer, riposta Tina.

– Non, c'est non ! martela Camille. Pas cette bande de nuls !

– *Lumières périphériques* est un trimestriel, rappela Ronaldo. On ne va pas attendre plusieurs mois pour publier une annonce.

– C'est vrai, admit Tina. Et des étudiants en psychologie ou en sociologie, ce ne serait pas une bonne idée ?

– Sociologie ? ricana Ronaldo. Ce n'est pas là que vont tous les paresseux qui ne sont pas assez brillants pour suivre de vraies études ?

– J'ai un doctorat en sociologie, répondit Alexis. Vous avez une critique à formuler sur la psychologie ? Parce que j'ai aussi un doctorat.

– Ben… euh… Ce n'est pas pareil, vous êtes anthropologue, bredouilla Ronaldo. Sociologie et psychologie sont complémentaires de l'anthropologie…

Après une discussion qui prit beaucoup plus de temps que prévu, ils décidèrent de ne pas poster une vidéo susceptible d'être vue par n'importe qui. Le recrutement se ferait exclusivement sur le site Internet de l'Institut, qui n'attirait que les courageux qui savaient lire.

Alexis Brumbeck préparait cette réunion de longue date. Il sortit un dossier de sa sacoche en cuir, l'ouvrit lentement en attendant une réaction qui tardait à venir. En fait, elle ne vint pas du tout, à sa plus grande déception.

– Vous vous demandez sûrement ce que j'ai là, dit-il.

– Pas du tout, le contredit Camille.

Alexis prétendit ne pas l'avoir entendue. Il entreprit de faire la lecture de ses documents : « note préliminaire », « principes directeurs » et « déontologie ». Tina l'arrêta alors qu'il entamait le paragraphe « protocole ».

– J'espère que vous ne voulez pas publier ça ?

– Si, bien sûr.

– Vous voulez faire fuir tout le monde ?

– Vous en dites beaucoup trop, remarqua Ronaldo. La phase un, c'est de trouver des volontaires. Et il me semble que la phase

deux consiste à trier les candidatures. Ce que vous développez là, c'est la phase trois.

– Exactement ! s'exclama Tina. D'abord, appâtons le client ! Il faut que ce soit fun !

Alexis manifesta un certain désarroi. Il n'avait jamais envisagé qu'il faille amuser la galerie.

– Mais… mais… Enfin, nous sommes des gens sérieux !

Tina négligea l'intervention. Elle griffonna dans son carnet tout en parlant.

*Cherchons participants pour expérience sur les effets psychologiques consécutifs à une confrontation avec des phénomènes paranormaux.*

– Vous trouvez ça attractif, vous ? se moqua Camille.

– Je n'ai pas fini.

*L'expérience aura lieu de nuit dans le cadre de la visite d'une maison notoirement hantée. Personnes trop sensibles s'abstenir.*

– Pas mal ! rit Ronaldo. Je m'inscrirais bien !

– Il faut ajouter un questionnaire pour éliminer tous les rigolos, suggéra Camille. Et exiger une certification sur l'honneur quant à la véracité des renseignements donnés. Ah oui ! Et un engagement personnel de renoncement à toute poursuite judiciaire en ce qui concerne les conséquences qui pourraient découler de l'expérience. Je ne tiens pas à un procès.

– C'est plus prudent en effet, reconnut Tina.

– Bon, dit Alexis. Si c'est du « fun » qu'il faut… Et vous avez une maison hantée sous la main ?